

Sans diplômes ou études supérieures, quelles conséquences sur les enfants ?

	Effectifs	%
Aucun diplôme	8	6,7%
Fin de 3ième - BEPC	6	5,0%
Bac	11	9,2%
Bac + 2	7	5,9%
Bac + 3	21	17,6%
Sup à bac + 3	66	55,5%
Total	119	100,0%

Ce tableau représente les données recueillies après une enquête réalisée auprès des élèves de Jean Mermoz.

Quel est le niveau de diplôme des parents des élèves de Jean Mermoz (119 collégiens et lycéens interrogés)

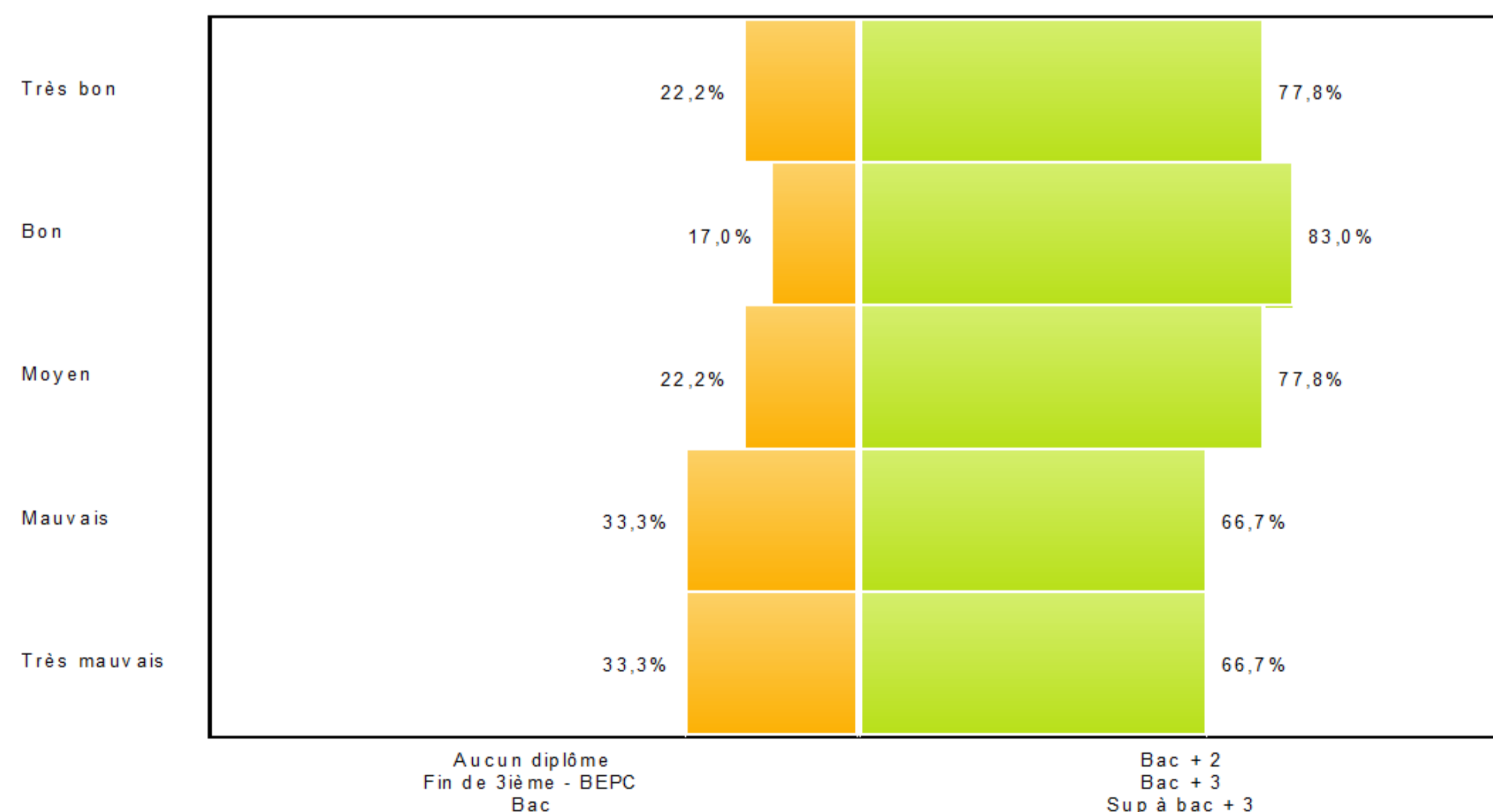
Tout d'abord on a séparé en deux catégories distinctes le niveau de diplômes :

- * la catégorie des « sans diplômes ou inférieurs au bac »
- * et celle des « supérieur au bac ».

Ainsi on découvre qu'à Jean Mermoz (JM) seulement 20.9% des parents n'ont aucun diplôme ou un diplôme inférieur ou égal au bac. En revanche, environ 79% des parents d'élèves possèdent un diplôme de l'enseignement secondaire, une grande majorité (73.1 %) détenant un diplôme égal ou supérieur au bac +3.

Les élèves de JM, ont donc, pour les trois quarts, des parents diplômés.

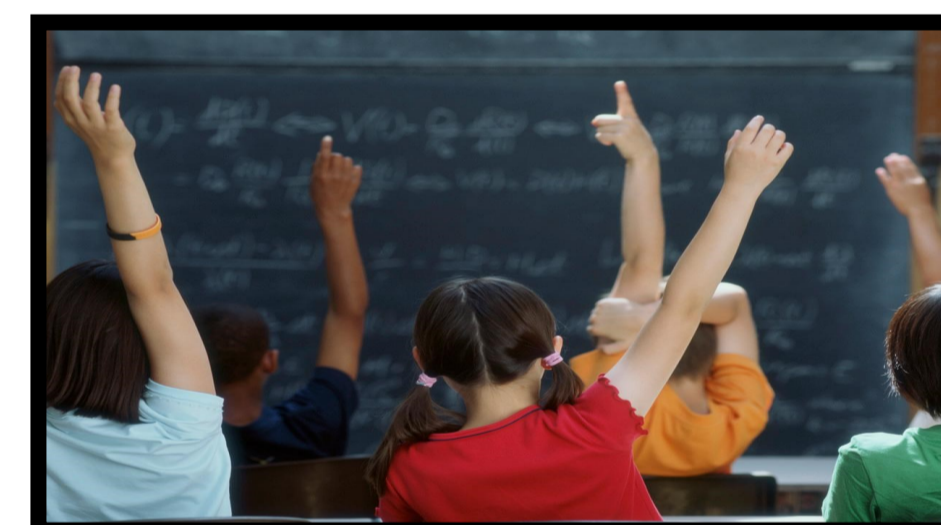
A partir de cela, il est possible de se demander si le niveau de diplôme des parents influe sur le niveau scolaire auto-estimé des élèves. Croisons ces deux questions :



► On remarque que la majorité des élèves dont les parents sont diplômés « du supérieur » (égal ou supérieur à bac+2), a le sentiment d'avoir un niveau scolaire élevé. En effet 80.4% des enfants de parents diplômés > bac + 2 considèrent que leur niveau est bon ou très bon.

► Seulement 20 % des élèves dont les parents n'ont pas fait d'études supérieures (inférieur ou égal au bac) estiment avoir également un bon ou très bon niveau. L'écart est donc de 61.2 points.

► Il semble donc exister une relation entre le niveau d'études des parents et l'appréciation du niveau scolaire de leurs enfants.



► Cette relation se vérifie avec les enfants de parents non diplômés. Un tiers d'entre eux déclare avoir un mauvais ou très mauvais niveau scolaire.

Dans la catégorie des parents peu ou non diplômés, les élèves avec un mauvais niveau scolaire (auto-estimation) sont 1.5 fois plus nombreux que les élèves ayant un bon niveau scolaire.

► La tendance s'inverse pour les enfants des parents diplômés de l'enseignement supérieur puisqu'ils sont 1.2 fois plus nombreux à estimer avoir un bon ou très bon niveau scolaire par rapport à ceux qui admettent avoir un mauvais ou très mauvais niveau scolaire.

► Proportionnellement, les élèves de parents peu ou pas diplômés ont une estimation moins élevée de leur niveau que les élèves de parents possédant un diplôme égal ou supérieur au bac plus deux.

Les études de sociologie de l'éducation ont montré que plus les parents ont de diplômes, plus leurs enfants sont susceptibles d'avoir à leur tour, un bon niveau scolaire.

Les parents ayant un niveau de diplômes élevé ont la capacité d'aider facilement leurs enfants, notamment lors des devoirs. Par ailleurs, le revenu des diplômés de l'enseignement supérieur peut permettre aux enfants un accès à des cours particuliers ou faciliter l'achat de livres.

Ce phénomène est illustré par une étude de l'INSEE durant l'année scolaire 2002/2003 sur la proportion des mères dépassées par l'aide au devoir selon leur niveau d'étude et le niveau d'étude de leurs enfants.

la proportion des mères dépassées par l'aide au devoir selon leur niveau d'étude et le niveau d'étude de leurs enfants.

Niveau de diplôme de la mère	Enfant en élémentaire	Enfant au collège	Enfant au lycée
Certificat d'étude primaire	30	80	91
CAP ou BEP	25	72	78
BEPC	18	53	70
Bac pro ou technologique	14	34	70
Bac général	9	32	60
Enseignement supérieur	5	26	45
Ensemble	22	52	63

Source : Insee. Enquête composée sur les conditions de vie des ménages, éducation et famille ensemble des ménages composés de la mère seule ou de deux parents dont l'un des enfants est scolarisé en élémentaire, au collège ou au lycée. Année scolaire 2002/2003

Ainsi au collège, on observe que 72% des mères peu diplômées - CAP ou BEP - éprouvent des difficultés à aider leurs enfants à faire leurs devoirs contre seulement 26% des mères ayant bénéficié d'études supérieures.

Ces statistiques montrent que plus les mères sont diplômées, moins elles éprouvent de difficultés au niveau de l'aide au devoir de leurs enfants.

De plus, comme le cite « L'état des inégalités en France 2009 - L'importance du travail extra-scolaire en France, ajouté à des évaluations très fréquentes, alimentent l'anxiété des enfants et de leur parents ».